



Extrait du UJFP

<https://www.ujfp.org/spip.php?article529>

Elections israéliennes du 28 mars : notre analyse

- Pour comprendre - Témoignages -

Date de mise en ligne : lundi 17 avril 2006

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Le 10 avril, l'UJFP a émis un communiqué intitulé « Deux élections qui ne se ressemblent pas ». En effet, le 25 janvier les Palestiniens ont élu leur parlement, bien que sous l'emprise d'une occupation militaire (avec une participation très élevée des électeurs). Deux mois plus tard le 28 mars, les Israéliens, habitués, eux, à leur situation d'occupants ont, à leur tour, élu leur parlement (avec le plus bas niveau de participation dans l'histoire électorale israélienne).

Bilan : en Palestine, « Le Hamas remet en question moins une possibilité de paix qui n'existe plus depuis longtemps que ce jeu du processus qui n'avait d'autre but que d'assurer l'hégémonie israélienne. » En Israël, les résultats permettent « les retrouvailles d'un parti dit 'du centre', Kadima, et d'un parti dit 'de gauche', le Parti Travailliste, lesquels se donneront une belle image par rapport au parti électoralement disqualifié de la droite dure, le Likoud. Ariel Sharon, cet héritier commun des deux composantes du sionisme d'avant Israël, celle de Ben Gourion et celle de Jabotinsky, aura, du fond de son coma, gagné la partie. La paix ne se fera pas et l'État d'Israël poursuivra sa politique de grignotage de la Palestine, quitte à abandonner les parties du terrain qui lui coûtent trop cher ». Et pourtant, « ces élections auront marqué une nouvelle donne. Pour la première fois, la question sociale a joué un rôle important et a provoqué entre autres un effondrement du Likoud lié à la politique ultra-libérale de Netanyahu. » Pour le texte complet de ce communiqué, voir le fichier attaché [<Commu-72>](#). Pour le nombre de sièges recueilli par chaque parti et une description sommaire de ceux-ci, voir le fichier attaché [<Elect-2>](#). Deux militants de l'UJFP nous livrent également d'autres éléments d'analyse, appuyés sur des résultats chiffrés et des informations concernant les différents partis, leurs dirigeants et leurs programmes. Jean-Guy Greilsamer conclue que les élections israéliennes du 28 mars sont « l'expression de la phase actuelle d'évolution d'une société hétéroclite, dont le seul moteur est la politique sioniste de son État et les effets qu'elle suscite. » Liliane Cordova-Kaczerginski caractérise le PNR d'extrême droite ultra nationaliste, le Likoud d'extrême droite, Kadima de droite, le Parti Travailliste de centriste, le Meretz de centre-gauche et le Hadash comme seul parti de gauche, avec une caractérisation plus détaillée d'Israël Beiteinou, des appréciations nuancées sur différentes sensibilités au sein du Shass, du Judaïsme de la Torah, le Parti des retraités et les partis dits « arabes ». Pour ces deux textes, voir les fichiers attachés [<Greilsamer-Elections-1>](#) et [<Cordova-Elections-1>](#).